

Daniel Guex a vécu quatre jours de folie au Rallye de Monte-Carlo

SPORT AUTOMOBILE Après plus de trente ans sans compétition, le garagiste de Bremblens est revenu aux affaires en 2023. Il a réalisé son rêve, le week-end dernier, en participant à l'Everest des rallyes.

PAR ROMAIN BORY

«C'était de la folie!» Voilà la phrase qui ressort le plus souvent de la bouche de Daniel Guex, ce mardi matin. Tout juste rentré du mythique rallye de Monte-Carlo, le pilote de Bremblens est encore sur son petit nuage. Il faut dire qu'à 63 ans, le garagiste a réalisé un de ses plus grands rêves entre le 23 et le 26 janvier. «Le "Monte", j'adore, mais jamais je n'aurais imaginé y participer un jour. C'est complètement improbable», s'enthousiasme celui qui, il y a quarante ans, n'hésitait pas à traverser toute la France pour assister à l'événement.



Avec mes quatre rallyes, j'étais clairement le moins expérimenté au départ.

DANIEL GUEX
GARAGISTE ET PILOTE DE BREMBLENS



«Au départ, avec ma photo affichée en grand, c'est là que j'ai réalisé. Je me suis dit qu'il faudrait être à la hauteur», a confié Daniel Guex. TEAM BMA

«On partait du garage à 16h avec des amis, on assistait à deux spéciales de nuit et on rentrait pour être au boulot le lendemain matin», sourit le sexagénaire, qui s'est fait un petit nom dans le milieu automobile dans les années 1980. Champion suisse de slalom, le Vaudois a touché à presque tout. Des courses de côte au circuit, en passant par le rallye, Daniel Guex n'est par ailleurs pas passé loin d'obtenir un volant en Formule 3...

Un retour 35 ans après
Mais depuis 1988, le pilote avait laissé ses rêves de grandeur derrière lui pour s'investir dans l'entreprise familiale. Alors le retrouver, jeudi dernier, au départ de l'Everest des rallyes sous les yeux de dizaines de milliers de spectateurs en furie, avait tout d'une petite surprise. L'idée d'un retour à la compétition a germé dans l'esprit du Morgien après une soirée en Valais. «Je me suis retrouvé avec des amis qui participaient au Tour de Corse, un autre rallye

que j'ai toujours rêvé de faire. J'en ai parlé à un pote, Gérard Strickler, et on a monté le projet pour 2023.» Après un 19e rang prometteur sur une Porsche historique, Daniel Guex décide de tenter sa chance sur le Rallye de Monte-Carlo. Une licence internationale – obtenue sous dérogation – plus tard, il est accepté et compte parmi les septante heureux élus au départ. «Le fait d'avoir un team officiel Hyundai (ndlr: Bernard Munster Autosport) et une voiture

performante a dû aider, avoue le propriétaire du Garage Guex, à Bremblens et Nyon. Par contre, avec mes quatre rallyes, j'étais clairement le moins expérimenté au départ.»

«Un sport d'équipe»

Si les réflexes de pilote sont encore là, beaucoup de choses ont évolué en plus de trois décennies. «C'est clair que la voiture a changé, mais le plus dur, c'est d'assimiler les notes du copilote, qui tombent à une vitesse folle», confie Daniel Guex, qui,

au volant de son bolide de 300 CV, a filé jusqu'à 180 km/h sur les routes de Gap et alentours. Alors qu'à l'époque ce fidèle supporter et partenaire du Lausanne-Sport apprenait chaque étape par cœur, seuls deux passages de reconnaissance sont aujourd'hui possibles. Le Morgien a donc beaucoup travaillé avec la vidéo, mais il a aussi pu compter sur un copilote d'expérience, Christopher Guieu. «C'est vraiment un sport d'équipe. Sans lui, rien n'aurait été possible. Mes ouvreurs

Quentin Gilbert et Gérard Strickler ont aussi fait un gros travail», concède-t-il. Il le fallait pour venir à bout d'une édition particulièrement éprouvante. «Il y a eu beaucoup de pluie, le terrain était très humide, et comme les WRC1 passent dans les cordes, ils ramènent pas mal de terre sur la route», détaille l'un des trois Suisses au départ.

Cinq kilos de perdus, mais objectif atteint

Pour Daniel Guex, l'objectif premier était avant tout de boucler les dix-huit spéciales au programme. «C'est quand même pas mal de temps et d'argent investi, donc je ne voulais pas sortir à la deuxième spéciale», sourit le garagiste, qui s'est alloué un budget de 80 000 francs.

Au grand soulagement de sa femme, le Morgien est parvenu à ses fins, avec une 53e position finale. «Je pensais que la dernière journée serait la plus facile, mais c'était l'horreur tellement c'était givré et gelé», concède celui qui a perdu 5 kg durant ces quatre jours de course.

Ce «rêve de gosse» désormais réalisé, Daniel Guex ne compte pas mettre un coup de frein pour autant. Les rallyes du Valais et du Chablais sont à son programme pour 2025. Quid d'un retour sur les routes monégasques? «Il ne faut jamais dire jamais, mais je ne crois pas», répond l'intéressé. Bien sûr, c'est du plaisir, mais c'est aussi beaucoup de tensions. C'est un rallye très usant.»

Mercato: les potins de Jo Labuvette

FOOTBALL Les joueurs reprennent le chemin des terrains et ça bouge en coulisses pour trouver la perle susceptible de se renforcer.

C'EST CONFIRMÉ

TROIS DÉPARTS ET AUTANT D'ARRIVÉES À EN BORD

Hamza Ben Naga et Aurélien Ikomé, arrivés de Forward-Morges (2e ligue) en début de saison, quittent le FC Gland pour une destination encore inconnue. Autre joueur sur le départ, Corentin Iwulsi file à Gingins (3e ligue), où il retrouvera Yannick Tachet, son ancien stratège glandois. Ces trois départs chez les «orange» sont

compensés par l'arrivée de trois joueurs. Le milieu de la «deux» du Stade Nyonnais, Tiago Marotta, rejoint son frère Alessio à En Bord. Il arrive accompagné d'un autre nyonnais, Olivier Nicolier, et d'un ancien «jaune et noir», Alexandre Reis, qui a disputé le premier tour avec Terre Sainte (2e ligue inter).

GINGINS MET LE PAQUET

Lanterne rouge du groupe 1 de 3e ligue, Gingins met les boucées doubles pour se renfor-

cer en vue du maintien.

Outre l'arrivée de Corentin Iwulsi, le club des hauts de Nyon se réjouit de voir débarquer Nicolas Balet (Crans, 3e ligue), Alexis Voirol (Prangins, 3e ligue) et les frères Mangone, Elio (BRP, 2e ligue) et Andrea (Prangins, 3e ligue). Ce dernier évoluera toutefois avec la «deux» du club en 4e ligue.

ET DE NEUF POUR LE STADE

Hyperactif durant le mercato, le Stade Nyonnais, avant-dernier de Challenge League, an-

nonce une neuvième arrivée. Patrick Weber (20 ans), qui évoluait avec les M21 de Servette (1re ligue), rejoint Colovray.

PAUL ROCHA LIMA CONFIRMÉ À PRANGINS

La nouvelle était dans l'air depuis décembre, elle est maintenant officielle. Entraîneur de la «deux» du Stade Nyonnais (2e ligue) de 2022 à 2024, Paul Rocha Lima a été nommé à la tête de Prangins (3e ligue), qui, à la trêve, a viré en position de relégable. Le technicien français succède à Florian Sinani, parti chez le voisin Gland (2e ligue).

C'EST DANS L'AIR

NDONGO DE RETOUR À NYON?

L'attaquant Roland Ndongo (30 ans) pourrait faire son retour au Stade Nyonnais, où il a évo-

lué il y a dix ans. Passé par Servette M21, Stade Lausanne Ouchy et Thoun, laissé libre en décembre 2024 par Neuchâtel Xamax, le citoyen de Rolle retrouverait Andrea Binotto, qui l'a dirigé lors de son passage sous les couleurs du SLO..

PÉDAT VERS GRAND-SACONNEX

Pour dégraisser un contingent pléthorique, Nils Pédat devrait quitter le Stade Nyonnais et disputer le second tour sous les couleurs de Grand-Saconnex, 10e de Promotion League. **JLB**



Après avoir dirigé la «deux» du Stade Nyonnais, Paul Rocha Lima prend les rênes de Prangins. ARCHIVES MICHEL PERRET